

Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau



Encore la vie

COLLECTIF PETIT TRAVERS
ENSEMBLE TACTUS



Encore la vie

Écriture et mise en scène : Nicolas Mathis

Direction musicale : Paul Changarnier

Avec :

Collectif Petit Travers : Bastien Dugas , Juliette Hulot, Bogdan Illouz, Taïchi Kotsuji

Ensemble TaCTuS : Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Quentin Dubois ou Pierre Olympieff

Musique originale : Paul Changarnier

Répétiteur jonglage : Julien Clément

Création lumière : Alix Veillon

Son : Vincent Le Meur

Scénographie : Nicolas Mathis et Thibault Thelleire

Construction décor : Olivier Filipucci et Thibault Thelleire

Peintures : Camille Davy

Costumes : Sigolène Petey

Photos : Jean-François Valentin, Viola Berlanda

Durée estimée : 1h

6 ans et 

Teaser disponible sur le site du TMS (<https://tmsete.com/productions/encore-la-vie>)

Coproduction : Collectif Petit Travers ; Ensemble TaCTuS ; Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein, Scènes de la CAPI - Villefontaine ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'accueil studio ; domaine d'O ; Le Train-Théâtre, Portes-lès-Valence ; The Marcel, Sète

Soutiens et accueils en résidence : Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg-Cirque Théâtre d'Elbeuf ; La Cascade, Bourg-Saint-Andéol, Pôle National Cirque Ardèche / Auvergne-Rhône-Alpes ; Les Subsistances, Lyon



Avec le soutien de : Ministère de la culture - commission nationale, Spedidam, Bergerault Percussions Contemporaines

Production déléguée : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

mis à jour : 21/10/2021



Une poésie commune

En quête de nouvelles rencontres et curieux de continuer à explorer les liens étroits qui unissent l'écriture musicale et celle du spectacle vivant, le Collectif Petit Travers et l'ensemble TaCTuS s'associent pour cette nouvelle création.

« Nous avons longtemps rêvé ensemble d'un spectacle autour du rythme, du jonglage et de la musique pour percussions... de tout ce qui concerne le travail de la scène.

Patiemment, nous avons abordé ce travail nouveau en donnant un nom à chaque chose, sans définir à priori et n'expédiant pas trop vite l'infinie richesse de la réalité.

Avec une grande attention portée à la définition des personnages et des présences, nous avons tissé une pièce où la matière musicale se retrouve au cœur d'une construction dramaturgique et formelle.

C'est par la rencontre de nos matières, par le partage des questions qu'elles suscitent en nous que nous avons construit des ponts pour élaborer **une poésie commune.** »

Quatre jongleurs et quatre percussionnistes rivalisent de virtuosité et de musicalité sous la direction de Nicolas Mathis. Repoussant les cadres de leurs disciplines respectives, ils nous offrent une histoire de rythmes et d'espace, de scansion et de rebonds.

Leur art est visuel et sonore, élégant et précis, jouant des rythmes de la musique composée par Paul Changarnier.

Naît alors une poésie de l'illusion, dont la magie tient autant de l'adresse circassienne que de la chorégraphie. Un ballet esthétique qui interroge notre rapport aux autres, entre complicité, jeu et légèreté assumée.

Qui, de la petite balle blanche ou de la baguette, impose le tempo ?

Notre esthétique

Encore la vie pourrait être la traduction littérale et maladroitement touchante de « Still life » qui signifie « nature morte » en anglais. Les natures mortes, qui ne représentent que quelques fruits dans un peu de vaisselle, occupent une place particulière de par l'expérience à laquelle elles invitent le spectateur.

L'extrême banalité du sujet dont on exclut toutes les séductions liées à l'acte de représenter, loin du spectaculaire, du pittoresque, instaure une relation singulière avec celui qui regarde.

L'objet représenté, lui-même, sans beauté particulière, n'est pas au centre de ce qui se joue entre l'œuvre et le spectateur et qui se trouve ailleurs.

Dans les natures mortes de Cézanne ou Manet, plus rien ne vient distraire l'attention de l'essentiel, c'est-à-dire, la peinture en elle-même, du geste qui est porté à l'attention, de l'action de l'artiste sur sa matière, de la trace de son travail d'homme ou d'artisan en prise avec son matériau.

Nous avons fait de cette posture esthétique le début d'une rencontre possible entre musique et jonglerie.

En plongeant dans la sensualité et la richesse évocatrice de nos domaines respectifs, notre sujet se réduit à la familiarité, à la banalité, d'une balle que l'on échange de main en main, à l'humilité d'une baguette venant frapper un cercle métallique ou une peau tendue sur le bois.

Au cours de notre travail commun, nous cherchons à construire un objet qui tiendrait par la force de son style et sa capacité à éveiller l'attention du spectateur, à susciter son désir, en refaisant avec nos médiums respectifs l'expérience de leur pouvoir d'évocation.

Tous les tableaux du spectacle n'ont pas la divine simplicité de trois pommes dans un compotier. Nous figurons parfois quelques relations entre personnages, quelques bribes de narration dont l'ambiguïté poétique prête à l'interprétation personnelle. Même du côté des natures mortes, parfois un verre renversé, une serviette chiffonnée suffisent à évoquer un moment d'une scène interrompue et faire rentrer le tableau dans la narration, le temps qui s'écoule. Le temps de nos personnages est celui de la découverte et du partage, de menues inter-actions comme autant de répliques sinon de réponses aux contingences, aux douces étrangetés qui viennent interroger nos perceptions.

Les personnages donnent naissance à de drôles d'objets sphériques, œufs à couver, balles à collectionner, matériaux à manutentionner, devant lesquelles la vie collective et individuelle s'organise.

Le but reste incertain, les réactions certainement maladroites, mais la petite communauté s'organise, aux aguets comme un chat devant un trou de souris, espiègle comme des écoliers qui conjurent l'hostilité de leur environnement par l'invention de jeux, de comptines et de rondes enfantines. Le temps passe, suscitant attente, attention et intérêt devant ces personnages qui se livrent à une activité manuelle, physique, précise et organisée sans finalité explicite. Le futur ne cesse de fuir mais le présent rendu dense par la pulsation, pulsion de vie qui contamine les corps et les objets, nous accroche sans cesse.

Nicolas Mathis



Nos thèmes de travail

Lors de la création d'*Encore la vie*, nous avons décliné notre travail en commun autour de différents thèmes relatifs à l'espace du plateau, à la présence individuelle et collective des personnages, au rythme et au temps qui passe.

LE RYTHME, NOTRE TERREAU COMMUN

Le rythme est pour l'Ensemble TaCTuS, l'essence d'un travail musical et percussif quotidien.

« Dans le travail du Collectif Petit Travers nous avons perçu la possibilité de fondre jeu musical live et écriture chorégraphique du jonglage alliant précision rythmique et musicalité.

Nous avons longuement joué ensemble sur des concepts rythmiques, qu'ils soient propres à l'écriture musicale ou liés à la manipulation des balles. Nous avons imaginé une construction collective où la polyrythmie pourra côtoyer le jeu homorythmique sur des métriques communes et partagées.

Faire entendre la pulsation, le « beat », mettre en mouvement le plateau, les interprètes, parfois même les murs et la lumière.

Il y a la musique qui fait marcher au pas le groupe et celle qui fait danser chacun, à nous d'habiter l'éventail de ces possibles. »

Les quatre instrumentistes donnent alors aux jongleurs le goût de la transe, les emmènent vers d'étranges rites païens, mettent leurs corps en fête et éveillent l'envie de jouer avec la syncope, les accents et la mesure qui tourbillonnent !

LES PERCUSSIONS

La musique s' imagine autour d'un instrumentarium original amplifié et mobile, sur des petites plateformes indépendantes. Comme dans les créations précédentes de l'Ensemble TaCtuS, le jeu percussif est élargi à d'autres instruments et univers et conçu pour être joué totalement en live par les interprètes.

Nous trouvons donc sur scène : deux batteries, une grosse caisse symphonique, des petites percussions et divers objets mais également un synthétiseur, une guitare et une basse afin d'apporter un ton plus électrique à cet ensemble.

Distordre l'écriture d'une musique de chambre par le travail sur les modes de jeux et les textures sonores (baguettes, balais, mailloches, brosses, superpositions d'objets, de métaux, de bois), sur les résonances (crotales, bols tibétains, archets, guitare), par l'insertion d'une couleur plus électrique (riffs guitare/basse, synthétiseur) et l'apport de lignes et jeux mélodiques avec ces différents instruments (échos, spatialisation sonore).

Inspirée autant par la musique contemporaine que par la musique rock, expérimentale ou noise, cette création musicale est résolument actuelle, multitimbrale, percussive, aussi sauvage et brute que sensible et fragile.

PROLIFÉRATION DES POINTS DE VUE / ÉMERGENCE DU GROUPE

Sur scène quatre jongleurs face à quatre batteurs... ainsi nous multiplions les points de vue quant aux notions de durée, de temps (im)pulsé, de regard que l'on déplace ou d'illusions auditives.

Nous faisons cohabiter deux populations, à la fois étrangères l'une à l'autre, à la fois en constante tentative de coopération.

Comme pour construire sa tour de Babel, le groupe hétérogène tente d'échafauder un langage propre à cette rencontre, de projeter un devenir commun.

Nous ne savons pas vraiment s'il s'agit de singularités réunies par un projet mystérieux ou si c'est le destin du groupe qui emporte toutes les figures dans la quête d'un temps brisé, pulsé et recomposé par fragments.

Nous montrons comment du groupe émerge la figure de chacun, comment dans le groupe se fond la figure de chacun dans un double mouvement vers l'individuation des figures.

CONSTRUIRE ET HABITER UN ESPACE

Le plateau est structuré par sept murs amovibles qui s'agencent tout au long de la pièce pour former et déformer toutes sortes d'espaces évocateurs, structurant la relation des personnages entre eux.

Tantôt symbolisant le cadre du théâtre, tantôt rythmant l'ouverture du plateau ou évoquant une forêt, ces grands murs amovibles sont manipulés par les jongleurs et les musiciens.

C'est dans le temps de la représentation et sous le regard du spectateur que s'opèrent les transformations de l'espace.

Chaque nouvelle structuration révèle alors de nouveaux rapports de jeu, de nouveaux modes d'interactions entre musique et jonglage, entre temps et espace, entre présence et temps qui passe.

Construire un espace pour se cacher, construire un espace pour se montrer, construire un espace pour séparer ou réunir, construire un espace de jeu, de surprise ou au contraire un espace nu où tout est montré. Là encore, nous avons désiré une palette aussi large que possible afin d'y déployer la vie de notre communauté poétique... **Pour que, de principes simples et évidents à percevoir, émerge le mystère du vivant.**



UN QUATUOR DE JONGLAGE

Nous inventons depuis des années un jonglage polyphonique, fait de couches de compositions, de partitions individuelles et collectives.

Nous travaillons comme un petit orchestre, apprenant à respirer ensemble, à faire vibrer l'espace d'une même énergie.

Avec l'Ensemble TaCTuS, nous avons souhaité nous inspirer du quatuor, cette forme incontournable de la musique de chambre.

Ses combinaisons sont multiples :

2+2 ? 3+1 ? ...4, l'unisson parfait ou son contraire, 1+1+1+1, l'individuation de chacune de ses parties.

Des questions ont accompagné ce travail de composition basé sur des idées simples et très directement perceptibles.

Qui accompagne, qui dirige ? Que souligne-t-on ou au contraire, que rendons nous presque imperceptible ? Comment circulent les focus ? Comment allons-nous gérer l'équilibre dans la hiérarchie des voix ?

Courir, danser, peut-être s'asseoir face au public ou se tenir debout, dos à lui, et trouver dans chaque action de nouvelles manières de rythmer nos trajectoires de balles, de se laisser atteindre dans notre corps par la circulation du poids des balles, de se laisser aspirer par leur suspension qui semble figer le temps.



Ateliers pédagogiques

Autour du spectacle, nos deux compagnies s'associent pour proposer toute une palette d'ateliers pédagogiques relatifs aux thèmes et aux pratiques que nous avons développés lors de sa création. Nous y partagerons notre goût pour les lancers de balles, pour soi et pour les autres avec une attention particulière pour la circulation des énergies, aux possibilités de jeux avec la gravité. Nous installerons ces lancers dans des durées en rapport avec la pulsation. Avec la musique, nous commencerons à entrevoir la notion de mesure avec ses temps forts et ses temps faibles.

Sans instrument, nous pourrions jouer avec de petits motifs rythmiques simples. Nous tâcherons de partager des principes de base jusqu'à tenter de faire sonner ensemble des structures rythmiques joueuses et porteuses de sensations collectives. Ce travail mêlera donc jeu et écoute, de manière intriquée.

Nous proposons de conclure par un atelier de composition où, par groupe, les participants seront amenés à produire une forme reproductible mêlant les éléments de corps, de jeu, de jongle et de rythme que nous aurons déclinés lors des temps de partage et de découverte.

Ces ateliers sont généralement donnés par deux intervenants. Notre expérience pédagogique acquise depuis de nombreuses années auprès de toutes sortes de publics (scolaire, formation musicale, circassienne, santé, éveil des publics...) permet une grande ouverture aux projets pour lesquels nous sommes régulièrement sollicités. Ces actions se construisent au cas par cas avec la structure demandeuse et mettent toujours au centre du travail de transmission, les fondements de ce qui a scellé les langages singuliers de la pièce proposée.



Collectif Petit Travers

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2003.

Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément.

L'activité du Collectif est principalement centrée sur la création et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique qui en découle.

En 18 ans, un répertoire de huit pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1200 représentations à travers le monde (Angleterre, Allemagne, Italie, Danemark, Finlande, Suède, Hongrie, Espagne, Portugal, Cambodge, Laos, Thaïlande, Chine, Argentine, Chili, Israël, Turquie...).

Des rencontres et des collaborations se sont succédées avec de grands noms de la danse (Maguy Marin, Pina Bausch, Josef Nadj), de la musique (Pierre Jodlowski, Ensemble Correspondance, Quatuor Debussy), du cirque (Jérôme Thomas) ou du théâtre, montrant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis le début travaille notre jonglage de l'intérieur pour créer un langage toujours plus vaste, toujours plus expressif.

ESTHÉTIQUE

Chaque membre du collectif est porteur d'un savoir-faire pointu et ouvert dans les domaines du cirque, de la composition musicale ou de la danse. Chacun se spécialise en s'ouvrant aux pratiques de l'autre. Le questionnement riche est celui qui convoque la pluralité des voix dans son avancée solitaire. Le travail demande le courage de la solitude. Par notre regroupement en collectif nous essayons de peupler ces solitudes des expériences de chacun. Chaque discipline pénètre le territoire de l'autre de ses questionnements propres, faisant ainsi de notre jonglage un domaine à part entière dans la nébuleuse du spectacle vivant.

RÉPERTOIRE

2003 : Le Petit Travers

2005 : Le Parti Pris des Choses

2009 : Pan-Pot ou modérément chantant / Ukiyo-e

2012 : Femelle / Les Moissons

2013 : Les Beaux Orages Qui Nous Etaient Promis

2015 : Nuit

2016 : Dans les plis du paysage

2017 : Études et courtes formes : Formule et Ornaments

2018 : Études et courtes formes : Fragments et Dehors

2019 : Encore la vie

2020 : S'assurer de ses propres murmures

2023 : Nos matins intérieurs (en création)

PARTENAIRES

Le Collectif Petit Travers est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Compagnie en résidence au Polaris à Corbas – Saisons 12/13, 13/14 et 14/15

Artistes associés à la Maison de la Danse de Lyon – Saison 15/16

Compagnie associée au Manège, Scène Nationale de Reims – Saisons 16/17, 17/18, 18/19

Compagnie en résidence au Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau et au Vellein – Scènes de la CAPI à Villefontaine. Saisons 18/19, 19/20, 20/21.

L'ÉQUIPE

Nicolas Mathis

Il se forme à l'école du Cirque Plume pendant son enfance avant de se consacrer à diverses études universitaires (mathématiques et philosophie) puis, intègre le studio de création Lido, centre des arts du cirque de Toulouse en 2001 ou il crée sa première pièce en 2002. Il devient alors Lauréat de plusieurs concours internationaux (European Youth Circus, La piste aux espoirs, Numéro Neuf à la Villette ou Jeunes Talents Cirque au Théâtre de la Cité internationale). Le Collectif Petit Travers est fondé en 2004 et les créations s'enchaînent. Nicolas Mathis a depuis co-créé 8 pièces et joué sur les scènes du monde entier. Depuis 2011, il impulse les visées artistiques du Collectif en co-direction avec Julien Clément. Nicolas intervient régulièrement dans les cursus de formation des écoles supérieures auprès de jeunes jongleurs et transmet les langages du collectif au sein de toutes sortes de stages.

Julien Clément

Après une découverte du cirque à l'école de loisirs du Cirque Plume en 1987 avec notamment Lân N'Guyen, Julien se forme au Cnac puis crée et joue des pièces avec Francesca Lattuada, Sanja Kosonen et Olivier Py. Il rejoint le Collectif Petit Travers en 2006 pour la création de *Pan-Pot ou Modérément chantant* et co-dirige la compagnie depuis 2011. Julien intervient régulièrement dans le cursus de formation de jeunes jongleurs et dans divers formats de stages (formations pour enseignants, interventions en milieu hospitalier, formations pour danseurs) en France et à l'étranger.

Bastien Dugas jongleur

Il jongle depuis l'âge de 13 ans. Les courbes, les lignes, le rythme et l'univers visuel ont tout de suite pris sens à ses yeux. La sensibilité du mouvement et le sens esthétique n'ont eu de cesse de guider sa recherche dans la pratique de cette discipline. Formé à l'école de cirque « Imhotep » proche de Bordeaux, puis inspiré par ses rencontres avec des jongleurs comme Stephan Sing ou Maksim Komaro, il évolue maintenant dans diverses compagnies pluridisciplinaires (Compagnie Idéosphère, les objets volants, Compagnie Ezech le Floch...) tout en intervenant régulièrement au sein la formation professionnelle de l'École de cirque de Bordeaux.

Juliette Hulot jongleuse

Après une formation à l'école de cirque de Lyon puis à l'Esac (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) à Bruxelles, Juliette Hulot travaille depuis 2010 en tant qu'artiste de cirque spécialisée dans la jonglerie balles. Elle collabore avec plusieurs compagnies françaises comme Le Collectif Petit Travers (*Les beaux orages qui nous étaient promis*, *Dans les plis du paysage*, *Ornements*, *Dehors*) ou Le Boustrophédon (*Bleu Violon*) et crée en duo avec Martin Bdm le spectacle *Ce ne sera pas long*. Son goût pour le mouvement, le jeu théâtral et le rythme l'ont amenée à développer un jonglage assez physique et expressif que le travail d'interprète a permis d'enrichir et celui d'auteur d'approfondir.

Bogdan Illouz jongleur

Il se forme aux percussions classiques au Conservatoire de Clermont-Ferrand. Puis, il découvre le jonglage et suit un cursus dans les écoles de cirque à Lille, Lyon et Toulouse. Pour compléter sa formation en musique et cirque, il suit des stages de danse en Belgique et en Espagne. Il travaille ensuite pour le Cirque Romanès, la Compagnie La main de l'homme/Clément Dazin, et la Compagnie Chant de balles/Vincent de Lavenère.

Taïchi Kotsuji jongleur

Il commence le jonglage à l'âge de 12 ans au Japon et progresse en autodidacte. Il se forme ensuite à la danse contemporaine et crée en solo des pièces de jonglage chorégraphique. Il s'installe en France en 2017 et étudie pendant un an au Centre Régional des Arts du Cirque de Lille avant de rejoindre le Collectif Petit Travers.



Ensemble TaCTuS

Collectif né en 2011 sous l'impulsion de 5 percussionnistes (Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Quentin Dubois, Pierre Olympieff), l'Ensemble TaCTuS propose des spectacles pluridisciplinaires dont l'énergie première est la musique.

Les possibilités multiples et quasi-inépuisables qu'offrent les percussions, toujours au cœur de son travail, permettent à l'Ensemble TaCTuS d'explorer en permanence le lien entre le son, le corps et l'espace, révélant ainsi une complicité rare avec d'autres formes d'expression artistique.

Initiée avec les chorégraphes Yuval Pick (*No play hero* – 2012) et Maud Le Pladec (*Democracy* – 2013), la collaboration artistique se poursuit aux côtés du comédien Jacques Bonnaffé (*Dédale(s)* – 2016) à travers un spectacle musical et littéraire inspiré par *Les Villes invisibles* de Italo Calvino. En 2014, l'Ensemble TaCTuS produit son premier spectacle, *Visages*, de Quentin Dubois, ovni musical à mi-chemin entre le concert, le théâtre et la chorégraphie. En 2016, l'ensemble crée la surprise en invitant sur scène la dessinatrice Marion Cluzel, et adapte par une lecture sensible, musicale et pittoresque, le célèbre roman de Jack London, *L'appel de la forêt*. Poursuivant son désir de métisser ses pratiques et collaborations, l'Ensemble TaCTuS s'invite sur le terrain du cirque. Après *Encore la vie*, il crée *RESET* en 2021 avec l'acrobate Clément Broucke.

Parce qu'avant tout musiciens, les membres de l'Ensemble TaCTuS se produisent régulièrement en concert. Ils affectionnent autant le répertoire contemporain (David Lang, Steve Reich, Julia Wolfe, Eunho Chang, Francesco Filidei...) que les registres plus classiques tels que *Les Variations Goldberg* de J-S. Bach, enregistrées aux côtés du soliste Jean Geoffroy dans un arrangement de

Autour de ses spectacles et concerts, l'Ensemble TaCTuS s'implique dans le développement d'actions de transmission auprès de publics variés. Théâtre musical, bruitage, musique et dessin..., les possibilités sont multiples pour accompagner et sensibiliser les spectateurs.

Les spectacles de l'Ensemble TaCTuS ont été accueillis par les Scènes Nationales de Dunkerque, Quimper, Sète, Les Subsistances – Lyon, le CCNR – Rillieux-La-Pape, le Théâtre de la Renaissance – Oullins, le Théâtre de Vénissieux, Le Toboggan – Décines, le Théâtre de Vienne, la Rampe – Echirolles, l'Auditorium de Lyon, la Biennale de la Danse – Lyon, le Taipei International Percussion Convention Festival, la Biennale Musiques en Scène – GRAME LYON, le festival Musiques Démesurées – Clermont-Ferrand, le festival Musique Action – Vandœuvre-lès-Nancy...

L'Ensemble TaCTuS est une compagnie conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'Aide aux équipes artistiques, par la Ville de Lyon au titre de l'Aide au fonctionnement. Il a obtenu le label "Scène Sacem Jeune public" pour son spectacle *L'appel de la forêt*. Ses spectacles reçoivent régulièrement l'aide de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

L'ÉQUIPE

Paul Changarnier

Né en 1987, il étudie la percussion en Normandie puis au CNSMD de Lyon jusqu'en 2014. Il est lauréat du Concours International de Cannes en 2010, de la fondation Yamaha Music Europe en 2013 et en 2012, avec le Trio SR9, du Concours International du Luxembourg (Premier Prix, Prix du Public et Prix d'interprétation). Il co-fonde le Trio SR9 en 2010, l'Ensemble TaCTuS en 2011 et le Collectif A/R et Dog Food en 2012. Il développe maintenant ses propres créations musicales et chorégraphiques et parcourt ainsi la France, l'Europe et les quatre coins du monde entre concerts, spectacles et master classes.

Raphaël Aggery

Après les conservatoires de Saint-Raphaël et Nice, il obtient son diplôme au CNSMD de Lyon en 2004. Percussionniste, batteur et pianiste, Raphaël Aggery se produit depuis plusieurs années sur les plus grandes scènes françaises et internationales, de Lyon à Paris et de Mexico à Beijing. Passionné depuis toujours par l'orchestration, il réalise de nombreux arrangements et transcriptions. Membre des Percussions Claviers de Lyon de 2001 à 2018, il est co-fondateur de l'Ensemble TaCTuS depuis 2011. En 2018, il remporte une victoire de la musique classique avec les Percussions de Strasbourg. Il enseigne depuis la rentrée 2019 au Conservatoire de Nice.

Quentin Dubois

Il étudie la percussion à Nantes et Tours puis au CNSMD de Lyon jusqu'en 2012. Quentin Dubois co-fonde le duo Orion, avec lequel il remporte, en 2009, le 3^e prix du Concours International du Luxembourg, avec un prix spécial d'interprétation. En 2011, Quentin Dubois crée Replay avec la Compagnie Rythm'A Corps. Membre fondateur de l'Ensemble TaCTuS en 2011, Quentin Dubois y compose et met en scène la pièce *Visages* et *L'appel de la Forêt*. Il explore également l'univers du clown avec le spectacle *Tam-Tam* (2017). Il enseigne au Conservatoire de Vienne depuis 2016.

Ying-Yu Chang

Née à Taiwan, elle obtient un Master à l'Université Nationale des Arts de Taipei. Elle a été membre du Ju Percussion Group jusqu'en 2005. Elle s'installe ensuite en France pour étudier au CNSMD de Lyon en 2005 et co-fonde l'Ensemble TaCTuS. Elle travaille régulièrement avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, les Percussions de Strasbourg et les Percussions Claviers de Lyon. Elle participe également à l'enregistrement de plusieurs albums. Ying-Yu Chang enseigne les percussions au Conservatoire de Rive-de-Gier.

Pierre Olympieff

Après le Conservatoire de Grenoble, il étudie au CNSMD de Lyon jusqu'en 2010. Il se produit avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Saint-Etienne et l'Orchestre Français des Jeunes. En 2010, il est invité à jouer à la Biennale de Venise. Il co-fonde l'Ensemble TaCTuS en 2011. Passionné par les nouvelles technologies, il réalise des créations vidéos et sonores pour les spectacles et assure la régie son et la régie générale. Pierre Olympieff co-signe un ouvrage pédagogique traitant de la création musicale par le biais des nouvelles technologies. Il est invité en 2010 et 2012 à la Colorado University.

Presse

« Encore la vie prend sa source dans la simplicité de gestes loin du spectaculaire : une balle que l'on échange de main en main, une baguette qui frappe un cercle métallique ou une peau tendue sur du bois. Cela, en créant un spectacle (pour tous publics à partir de 6 ans) qui, peu à peu, dépasse cette forme de dépouillement pour imaginer des relations entre personnages et « des bribes de narration dont l'ambiguïté poétique [prête] à l'interprétation personnelle ».

La Terrasse

Manuel Piolat Soleymat, 25 septembre 2019

« Images inoubliables et moments forts, en surprises et émotions...
Un ballet esthétique de chaque instant... »

Le Dauphiné Libéré

19 octobre 2019

« D'impulsions de groupe en solos virtuoses, ces femmes et ces hommes, jongleurs ou musiciens, s'élancent sous nos yeux dans des tentatives de vie en commun faisant naître toutes sortes de possibles. Ils dessinent de souriantes métaphores rappelant les joies et les aléas de l'existence. Nous parlent, sans prononcer un mot – tantôt objets manoeuvrés, tantôt sujets manoeuvrant – des incertitudes de l'interaction, du plaisir que peuvent générer le jeu et la complicité. »

La Terrasse

Manuel Piolat Soleymat, 28 octobre 2019

Calendrier

TOURNÉE 2022-2023

Mardi 11 octobre 2022 à 20h30, Le Phénix scène nationale Valenciennes
Mercredi 12 octobre 2022 à 20h30, Le Phénix scène nationale Valenciennes
Vendredi 9 décembre 2022 à 14h et 20h30, Théâtre de Rungis
Mercredi 4 janvier 2023 à 20h, Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Jeudi 5 janvier 2023 à 10h et 14h, Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Dimanche 15 janvier 2023 à 17h, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan

TOURNÉE 2018-2022

Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein, scènes de la CAPI - Villefontaine ; Train-Théâtre, Portes-lès-Valence ; Festival Aujourd'hui Musiques de l'Archipel, scène nationale de Perpignan ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale ; Festival SPRING, Le Rive Gauche, Saint-Etienne-du-Rouvray ; Festival La Tête dans les nuages, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale (annulation covid-19) ; Théâtre La Baleine, Onet-le-Château, organisé par le Théâtre des 2 points de Rodez, scène conventionnée d'intérêt national (annulation covid-19) ; Festival Saperlipopette - domaine d'O, Montpellier (annulation covid-19) ; Le ZEF - Scène nationale, Marseille ; Cultuurcentrum, Brugge (Belgique) ; Le POC, Alfortville (annulation covid-19) ; Théâtre de Roanne (annulation covid-19) ; Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie (annulation covid-19) ; Théâtre de la Croix Rousse, Lyon ; Scène Nationale de Mâcon ; Bonlieu-Scène nationale d'Annecy ; Domaine d'O - Festival Saperlipopette, Montpellier



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice

Ariane Guerre, directrice administrative et financière
arianeguerre@tmsete.com / 04 67 74 32 52

Florence Marguerie, directrice de production
florencemarguerie@tmsete.com / 04 67 18 68 68 / 06 70 91 18 42

Emilie Dezeuze, chargée de production
emiliedezeuze@tmsete.com / 04 67 18 53 28

Collectif Petit Travers
Anna Delaval, directrice de production
a.delaval@collectifpetittravers.org / 07 86 25 82 26

Ensemble TaTuS
tactus.production@gmail.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



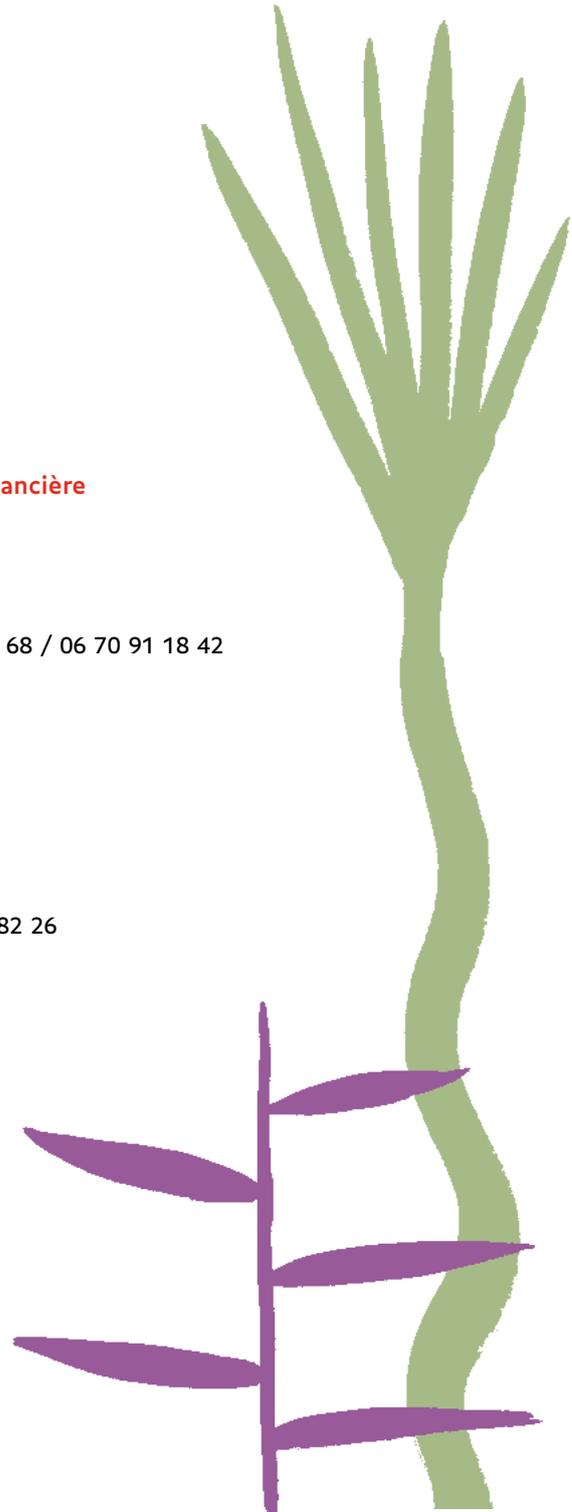
@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



Le TMS est subventionné par



et pour sa communication par

